

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 6 fr. 9 fr. 12 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 8 fr. 11 fr. 14 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 12 fr. 15 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.583 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MARDI 9 JANVIER 1917  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 1 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Devant leurs Menaces

Les redoutables de Guillaume II n'étaient pas inattendues. Nous ne pouvions douter en effet que, outre la ferme réponse des Alliés, le terrible kaiser exhalât bruyamment sa fureur en invectives et en menaces. Sans doute n'est-il un peu loin dans l'imposture lorsqu'il nous accuse de la folie des grands-deux et lorsqu'il prétend flétrir nos crimes. Mais l'invocation à Dieu est bien dans la note habituelle de l'éloquence impériale.

Quant au souverain d'Autriche-Hongrie, il emboîte naturellement le pas à son chef de file de Berlin. Sa proclamation n'est qu'une variante de celle de Guillaume II. « Vous deviendrez d'acier ! » déclare celui-ci à ses soldats et à ses marins. L'empereur-roi Charles dit aux siens : « Vous continuerez à chercher la solution par le fer de votre épée. » Ici et là, c'est le même appel au suprême argument de la force.

Puisque les Alliés ne se sont pas résignés à la paix allemande, on s'efforcera de la leur imposer.

Telle a toujours été la véritable pensée du grand chef de la coalition boche et de ceux qui ont associé leur fortune à la fortune de son empire. La première note lancée en décembre dernier et par laquelle de fallacieuses offres de paix étaient faites à l'Entente laissait déjà percer une parole d'intimidation, et nous en avions fait la remarque ici même : tout en formulant de prétendues propositions de paix qui, comme on devait le dire quelques jours plus tard au Parlement français, n'étaient en réalité qu'une manœuvre de guerre, le kaiser recommandait à ses hordes de continuer à vaincre l'ennemi.

Guillaume II affectait de nous témoigner des dispositions pacifiques par pure bonté d'âme, mais il se déclarait plus assuré que jamais d'écraser les armées alliées. Sous le masque mal attaché du faux apôtre de la paix, on pouvait voir grimacer le sinistre ricaneur du grand seigneur de la guerre. Comme le masque n'a réussi à tromper personne, le médicor et insolent cabotin s'en débarrassa aujourd'hui non sans mauvaise humeur : il revient à son vrai rôle.

Telle est la signification de ce belliqueux appel qui vient de lancer à son armée et à sa marine : on peut constater que son dépit y éclate en même temps que sa colère.

Par la voix de toute sa presse répétitive, l'Allemagne nous annonçait déjà depuis quelques jours que les Alliés devaient s'attendre à une guerre au couteau. La proclamation du kaiser et celles qui lui font suite constituent un avertissement supplémentaire à notre adresse. Devant cet avertissement, nous n'avons qu'à répéter ce que nous écrivions il y a quelques jours au sujet des menaces prodiguées contre les Alliés par la plupart des journaux boches : « Ce fureux déchaînement de menaces ne saurait effrayer les Alliés. Mais il doit les mettre en garde. »

Toute la brutalité et toute l'arrogance des propos de Guillaume II ou de ses complices ne parviendront pas à obtenir les effets d'épouvante que l'on a sans doute escomptés au grand quartier général boche. Les Alliés savent bien que, si l'Allemagne avait été en état de forcer leur acceptation par les armes, elle n'eût pas perdu le temps à leur jouer l'hypocrite comédie de ses offres de paix. Le kaiser bluffe donc, selon sa coutume, lorsqu'il écrit : « Nos ennemis n'ont pas voulu accepter l'entente que je leur ai offerte. Avec l'aide de Dieu, nos armes les forceront à le faire. »

## 89<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 8 Janvier.  
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Pendant la nuit, rencontre de patrouilles dans la région de Bouchavesnes et dans la forêt de Parroy.  
Rien à signaler partout ailleurs.

### Les Alliés examinent les questions les plus importantes de la guerre

Rome, 8 Janvier.  
A mesure que la Conférence de Rome avance dans son travail, écrit le *Tribuna*, elle relève davantage son caractère de conférence fondamentale et plénière des puissances alliées. Il n'est possible de rien savoir quant aux problèmes qui ont fait l'objet de la discussion, mais nous pouvons affirmer que les délégués des quatre nations ont réussi à considérer d'une manière complète et résolue, qui n'avait jamais été atteinte dans les précédentes conférences, toute la masse complexe des problèmes intéressant la guerre et sa solution telle que veut l'obtenir l'Entente. Ils ne se sont pas bornés à examiner le côté militaire du grand problème. Ils en ont aussi amplement discuté l'aspect politique général à l'aide des lumières de chacune des puissances en se plaçant au point de vue de leurs nécessaires intérêts matériels et moraux. C'est pour cela que nous avons annoncé que la conférence de Rome sera en même temps que la plus complète, la plus féconde en vue du triomphe que nous souhaitons en commun.

Jusqu'à aujourd'hui, dit le *Corriere d'Italia*, à la supériorité du nombre et des moyens mécaniques, l'Allemagne opposait son unité de commandement. Tout a cédé devant Hindenburg. Parcellaire solution de notre côté n'est ni souhaitable, ni possible, mais il est nécessaire d'en trouver l'équivalent. Quand l'unité de direction et d'action sera réalisée, notre supériorité sera complète. Alors l'adversaire sera chassé entre les nouvelles batailles ou la paix sans conquêtes. L'Entente aura subi à Rome l'épreuve définitive, l'épreuve du feu.

## LA GUERRE

### La Réponse grecque à l'Ultimatum de l'Entente

Paris, 8 Janvier.  
Les agents des chemins de fer de l'Etat belge sont invités à faire connaître leur adresse au ministère belge des Chemins de Fer, au Havre. Il leur sera envoyé un bulletin d'inscription qui devra être envoyé au ministère avant le 15 février 1917. Les agents qui ne donneront pas suite à cette invitation seront considérés comme démissionnaires.

### LA SITUATION

Paris, 8 Janvier.  
On a beaucoup parlé dans la presse, ces jours-ci, des dispositions du nouveau ministre de la Guerre à propos du projet de loi de son prédécesseur sur les exécutifs et les réformés. Et l'on a dit que ce projet de loi ne peut contenir ceux qui sont satisfaits de rien. Le projet du général Rogues était une erreur. Si on veut bien le reconnaître, il n'y a qu'à le supprimer ou à le retirer purement et simplement. On a des armes composées jusqu'ici. Le système des demi-mesures a fait son temps.

L'activité du ministre a d'ailleurs de quoi s'exercer et elle peut aboutir à des résultats appréciables au point de vue du renforcement des effectifs. Il serait temps aussi que l'on rappelle près de leur résidence habituelle les G. V. C. de la classe 1889, à qui on a bien promis cette affectation, dans leur région, mais qui n'en ont continué pas moins, par la plupart, à être éloignés de plusieurs centaines de kilomètres.

Le gros événement du jour est la conférence de Rome. Nous verrons ses résultats à la lumière des événements. Enfin, au point de vue militaire, il convient d'enregistrer la nervosité de la presse ennemie à l'annonce de nos prochains et grands offensives de Brusiloff. C'est au sud de la Volhynie que se déclencherait celle-ci.

Pour terminer, je note la dernière nouvelle d'après laquelle les Etats-Unis se rendraient compte que c'est la faim qui a dicté aux empires centraux leurs propositions de paix.

En France, nous ne nous sommes pas fait illusion à cet égard.

Nous savons bien que nos ennemis n'obéissent pas à une révolte de leur conscience, mais uniquement à l'appel de leur estomac.

MARIUS RICHARD.

## LA CONFÉRENCE DES ALLIÉS A ROME

Les Alliés sont en complet accord. — MM. Briand et Boselli manifestent leur satisfaction.

Rome, 8 Janvier.  
Bien qu'aucun communiqué n'ait été fait à la presse sur le résultat des délibérations de la conférence, l'impression générale qui se dégageait des conversations privées avec les principaux personnages qui avaient participé à la conférence ne laissait aucun doute que le résultat n'en fut pleinement satisfaisant et que les représentants des puissances de l'Entente étaient en plein accord et en pleine confiance. Nous avons eu personnellement l'occasion de nous en assurer auprès de M. A. Briand. De plus, il importe de Rome plusieurs impressions de ses entretiens particuliers et privés avec les ministres, hommes politiques et généraux italiens.

Un compagnon de quelques collègues plus particulièrement connus de M. Briand, nous avons passé deux heures de soirée dans un entretien plus familier et amical. La bonne humeur du président du Conseil français était suffisamment significative, nous racontant des anecdotes personnelles avec une telle aisance et liberté d'esprit, après un long et fatigant voyage et deux jours de délibérations très tendues, que cette bonne humeur suffisait déjà à nous renseigner sur la bonne issue de la conférence. Mais, de plus, j'ai pu avoir dans un coin du salon quelques minutes d'entretien particulier avec notre président du Conseil, et ce m'a confirmé lui-même combien il était satisfait de sa rencontre avec les hommes d'Etat italiens.

Notre voyage, a dit M. Briand, a été des plus utiles ; je crois aussi qu'il est bien venu à son heure.

Puis ces dernières semaines, depuis les dernières conférences entre Alliés, maintes difficultés de détail avaient surgi et de toutes parts on avait tenté d'amasser des nuages autour de l'Entente, et sur les rapports des Alliés entre eux, sans parler des événements publics que tout le monde connaît. Il fallait donc dissiper les nuages, résoudre les difficultés de détail et trouver une solution commune et en accord parfait pour les événements actuels et futurs. Or tout cela a été entrepris dans un esprit de bonne entente et de bonne foi. Nous avons émis d'un commun accord tous ces petites difficultés de détail qui pouvaient gêner notre œuvre d'ensemble.

J'ai trouvé dans nos collègues italiens la plus sympathique sympathie et le désir le plus ardent d'arriver résolument à la victoire commune.

De son côté, un ministre italien m'a dit : « Vous ne pouvez croire qu'après le passage à Paris, c'est pour aller courir à Gênes... tout comme s'il avait encore vingt-cinq ans ! »

Et s'adressant à un uniforme du colonel installé sur le dossier d'une chaise, il lui dit sévèrement : « Tu n'as pas trente-deux ans, mais tu n'as pas l'air d'en avoir... ça ne vaut rien pour la santé... Et puis, franchement, j'aurais bien pu penser à ton "tampon", ce pauvre Bichonin, qui les a encore, lui, ses vingt-cinq ans, et qui avait encore plus que toi envie d'aller vadrouiller ! »

« Tu n'as pas trente-deux ans, mais tu n'as pas l'air d'en avoir... ça ne vaut rien pour la santé... Et puis, franchement, j'aurais bien pu penser à ton "tampon", ce pauvre Bichonin, qui les a encore, lui, ses vingt-cinq ans, et qui avait encore plus que toi envie d'aller vadrouiller ! »

« Tu n'as pas trente-deux ans, mais tu n'as pas l'air d'en avoir... ça ne vaut rien pour la santé... Et puis, franchement, j'aurais bien pu penser à ton "tampon", ce pauvre Bichonin, qui les a encore, lui, ses vingt-cinq ans, et qui avait encore plus que toi envie d'aller vadrouiller ! »

## LA GUERRE

### La Réponse grecque à l'Ultimatum de l'Entente

Paris, 8 Janvier.  
Les agents des chemins de fer de l'Etat belge sont invités à faire connaître leur adresse au ministère belge des Chemins de Fer, au Havre. Il leur sera envoyé un bulletin d'inscription qui devra être envoyé au ministère avant le 15 février 1917. Les agents qui ne donneront pas suite à cette invitation seront considérés comme démissionnaires.

### LA SITUATION

Paris, 8 Janvier.  
On a beaucoup parlé dans la presse, ces jours-ci, des dispositions du nouveau ministre de la Guerre à propos du projet de loi de son prédécesseur sur les exécutifs et les réformés. Et l'on a dit que ce projet de loi ne peut contenir ceux qui sont satisfaits de rien. Le projet du général Rogues était une erreur. Si on veut bien le reconnaître, il n'y a qu'à le supprimer ou à le retirer purement et simplement. On a des armes composées jusqu'ici. Le système des demi-mesures a fait son temps.

L'activité du ministre a d'ailleurs de quoi s'exercer et elle peut aboutir à des résultats appréciables au point de vue du renforcement des effectifs. Il serait temps aussi que l'on rappelle près de leur résidence habituelle les G. V. C. de la classe 1889, à qui on a bien promis cette affectation, dans leur région, mais qui n'en ont continué pas moins, par la plupart, à être éloignés de plusieurs centaines de kilomètres.

Le gros événement du jour est la conférence de Rome. Nous verrons ses résultats à la lumière des événements. Enfin, au point de vue militaire, il convient d'enregistrer la nervosité de la presse ennemie à l'annonce de nos prochains et grands offensives de Brusiloff. C'est au sud de la Volhynie que se déclencherait celle-ci.

Pour terminer, je note la dernière nouvelle d'après laquelle les Etats-Unis se rendraient compte que c'est la faim qui a dicté aux empires centraux leurs propositions de paix.

En France, nous ne nous sommes pas fait illusion à cet égard.

Nous savons bien que nos ennemis n'obéissent pas à une révolte de leur conscience, mais uniquement à l'appel de leur estomac.

MARIUS RICHARD.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Les Evénements de Grèce

Athènes, 8 Janvier.  
La réponse du gouvernement grec à la note des Alliés est attendue pour aujourd'hui. Elle est peut-être déjà connue. On croit qu'elle sera peu concluante, et évasive en ce qui concerne l'acceptation des demandes pour la réparation morale, savoir : excuses et reconnaissance. Sur les autres points, on s'attend à ce qu'elle s'étende sur la difficulté, et même l'impossibilité d'exécuter les demandes concernant le retrait des troupes grecques et la libération des vénéziéristes emprisonnés à cause de la pression de l'opinion publique.

En ce qui concerne les réparations exigées pour les événements du 1<sup>er</sup> décembre, le gouvernement les accorderait avec de légères modifications, mais il demanderait des garanties formelles contre l'extension du mouvement révolutionnaire et la remise des îles Cyclades occupées par les troupes vénéziéristes.

En ce qui concerne les réparations exigées pour les événements du 1<sup>er</sup> décembre, le gouvernement les accorderait avec de légères modifications, mais il demanderait des garanties formelles contre l'extension du mouvement révolutionnaire et la remise des îles Cyclades occupées par les troupes vénéziéristes.

## L'Ordre du Jour d'un Général russe

Pas de grâce à l'Allemand ; il faut le frapper sans pitié

Paris, 8 Janvier.  
Après un radio allemand, l'ordre du jour suivant aurait été adressé aux 48<sup>e</sup> et 49<sup>e</sup> divisions russes qui sont en Roumanie :

Le commandant en chef a donné l'ordre de faire connaître immédiatement aux hommes que l'ennemi a offert des conditions de paix qui ne sont pas du tout acceptables et ne permettent réellement aucune pensée de paix. La guerre continuera jusqu'à ce que le dernier soldat ennemi ait été chassé hors des frontières de notre pays. Le commandant en chef Brusiloff demande que la seule conversation des invincibles, héroïques et vaillants régiments du « corps d'acier » avec l'ennemi soit celle de balles et de balonnettes. L'Allemand odieux devient lâche. Il demande la paix. Cela veut dire que sa situation est mauvaise.

Quand il manœuvre pour avoir la paix ne lui faites qu'une réponse : « Frappez-le sans pitié, sans merci, sans quartier, sans merci. Alors il se soumettra à toutes les conditions. Il mandera la paix à genoux et ne cherchera plus à négocier. Nous n'avons donc que le temps encore de nous battre. Nous jeter tous sur l'Allemagne. Sa fin approche, n'ayez aucune confiance en l'ennemi et ne permettez pas qu'on entre en négociations avec lui. Notre mot d'ordre sera le suivant : Une balle dans sa poitrine infâme, notre baïonnette dans son ventre vide. — Général NIKRASSOFF, commandant du corps d'armée 4.

## IL Y A UN AN

### Dimanche 9 Janvier

Dans les Vosges, tirs efficaces sur les ouvrages ennemis de la région de Batschwiller, au nord-ouest d'Altkirch.

La lutte sur la Strya et près de Czartoria se poursuit à l'avantage des Russes.

Les fonctionnaires des ambassades française et anglaise restés à Constantinople, sont mis en état d'arrestation.

## LA GUERRE

### La Réponse grecque à l'Ultimatum de l'Entente

Paris, 8 Janvier.  
Les agents des chemins de fer de l'Etat belge sont invités à faire connaître leur adresse au ministère belge des Chemins de Fer, au Havre. Il leur sera envoyé un bulletin d'inscription qui devra être envoyé au ministère avant le 15 février 1917. Les agents qui ne donneront pas suite à cette invitation seront considérés comme démissionnaires.

### LA SITUATION

Paris, 8 Janvier.  
On a beaucoup parlé dans la presse, ces jours-ci, des dispositions du nouveau ministre de la Guerre à propos du projet de loi de son prédécesseur sur les exécutifs et les réformés. Et l'on a dit que ce projet de loi ne peut contenir ceux qui sont satisfaits de rien. Le projet du général Rogues était une erreur. Si on veut bien le reconnaître, il n'y a qu'à le supprimer ou à le retirer purement et simplement. On a des armes composées jusqu'ici. Le système des demi-mesures a fait son temps.

L'activité du ministre a d'ailleurs de quoi s'exercer et elle peut aboutir à des résultats appréciables au point de vue du renforcement des effectifs. Il serait temps aussi que l'on rappelle près de leur résidence habituelle les G. V. C. de la classe 1889, à qui on a bien promis cette affectation, dans leur région, mais qui n'en ont continué pas moins, par la plupart, à être éloignés de plusieurs centaines de kilomètres.

Le gros événement du jour est la conférence de Rome. Nous verrons ses résultats à la lumière des événements. Enfin, au point de vue militaire, il convient d'enregistrer la nervosité de la presse ennemie à l'annonce de nos prochains et grands offensives de Brusiloff. C'est au sud de la Volhynie que se déclencherait celle-ci.

Pour terminer, je note la dernière nouvelle d'après laquelle les Etats-Unis se rendraient compte que c'est la faim qui a dicté aux empires centraux leurs propositions de paix.

En France, nous ne nous sommes pas fait illusion à cet égard.

Nous savons bien que nos ennemis n'obéissent pas à une révolte de leur conscience, mais uniquement à l'appel de leur estomac.

MARIUS RICHARD.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Les Evénements de Grèce

Athènes, 8 Janvier.  
La réponse du gouvernement grec à la note des Alliés est attendue pour aujourd'hui. Elle est peut-être déjà connue. On croit qu'elle sera peu concluante, et évasive en ce qui concerne l'acceptation des demandes pour la réparation morale, savoir : excuses et reconnaissance. Sur les autres points, on s'attend à ce qu'elle s'étende sur la difficulté, et même l'impossibilité d'exécuter les demandes concernant le retrait des troupes grecques et la libération des vénéziéristes emprisonnés à cause de la pression de l'opinion publique.

En ce qui concerne les réparations exigées pour les événements du 1<sup>er</sup> décembre, le gouvernement les accorderait avec de légères modifications, mais il demanderait des garanties formelles contre l'extension du mouvement révolutionnaire et la remise des îles Cyclades occupées par les troupes vénéziéristes.

En ce qui concerne les réparations exigées pour les événements du 1<sup>er</sup> décembre, le gouvernement les accorderait avec de légères modifications, mais il demanderait des garanties formelles contre l'extension du mouvement révolutionnaire et la remise des îles Cyclades occupées par les troupes vénéziéristes.

## LA PROCLAMATION DU KAISER

Ce que disent les journaux

Paris, 8 Janvier.  
Le *Petit Journal* (Pichon) : « Quand le kaiser aura été vaincu par les Alliés en quinze jours, d'abattre la France en quelques semaines, d'écraser la Russie et d'atteindre l'Angleterre, démissionner, c'est folie de grandeur » et notre ardeur de subjuguer l'Allemagne, le spéculateur outrageusement sur l'ignorance et l'incertitude de ses contemporains, il est le seul à ne pas se soucier des projets colossaux qu'il avait promis en vue de leur réalisation certaine.

Le *Figaro* (Alfred Capus) : « Ces deux proclamations ont ainsi des dessous identiques. Elles sont inspirées par la même ambition et les mêmes appréhensions, elles traduisent en termes différents l'impossibilité de conserver des conquêtes et l'ourdement payés ».

Excelsior (Jacques Bainville) : « Ainsi, tandis que les deux empereurs parlent à leurs armées en style wagnérien, avec un vocabulaire savant de glorieux traquant sur les boucliers, il n'y a pas à douter que les efforts pour amorcer des négociations se poursuivent dans la coulisse. C'est surtout, comme nous l'avons déjà montré du côté de M. Wilson, que l'on se tourne et la presse allemande prodigue au président les appâts les

## La Petite Magg

Feuilleton du Petit Provençal du 9 Janvier  
— 31 —

Soudain, il eut un cri.  
Il venait de s'apercevoir que dehors il faisait jour.  
— Eh bien, non, reprit-il, c'est pas la pendule qui dérange, c'est moi... Il est bien huit heures (heures)...  
« Mais alors, comment se fait-il que je sois dans ce fauteuil... quand il y a là-haut... à côté des chambres de bonhiches, un bon plumard qui m'attend ?  
Et la lumière ne se faisant pas tout de suite dans son cerveau encore alourdi de sommeil, il se grattait furieusement la partie postérieure du crâne... quand la mémoire lui revint enfin.  
— Ah ! j'y suis, fit-il.  
« Je m'ai installé là-dedans en attendant le colonel... J'étais tellement éreinté du voyage que j'ai oublié de me réveiller.  
« Et le plus rigolo, ajouta-t-il en s'apercevant qu'il était en grande tenue, c'est que j'ai dormi avec ma capote... et mon ceinturon... comme au corps de garde.  
« Après tout... non, ça n'est pas rigolo... je m'étais habillé pour sortir... et je vois que ma sortie est passée à l'as... rapport au

colon qui a trouvé moyen de décrocher pendant que je me morfondais à l'attendre...  
« Car il n'est pas rentré, ce bougre-là... Sans ça, il m'aurait réveillé... et puis, sa porte n'est pas fermée.  
« Bien convaincu que le colonel avait passé la nuit dehors, il ne se donna pas la peine d'aller vérifier si son affirmation était exacte ou non... et, tout en allant écarier les grands rideaux pour ouvrir la fenêtre, il continua :  
— Comme c'est sérieux de sa part !... A peine rentré, la première nuit qu'il passe à Paris, c'est pour aller courir à Gênes... tout comme s'il avait encore vingt-cinq ans !  
Et s'adressant à un uniforme du colonel installé sur le dossier d'une chaise, il lui dit sévèrement : « Tu n'as pas trente-deux ans, mais tu n'as pas l'air d'en avoir... ça ne vaut rien pour la santé... Et puis, franchement, j'aurais bien pu penser à ton "tampon", ce pauvre Bichonin, qui les a encore, lui, ses vingt-cinq ans, et qui avait encore plus que toi envie d'aller vadrouiller ! »

« Tu n'as pas trente-deux ans, mais tu n'as pas l'air d'en avoir... ça ne vaut rien pour la santé... Et puis, franchement, j'aurais bien pu penser à ton "tampon", ce pauvre Bichonin, qui les a encore, lui, ses vingt-cinq ans, et qui avait encore plus que toi envie d'aller vadrouiller ! »

« Tu n'as pas trente-deux ans, mais tu n'as pas l'air d'en avoir... ça ne vaut rien pour la santé... Et puis, franchement, j'aurais bien pu penser à ton "tampon", ce pauvre Bichonin, qui les a encore, lui, ses vingt-cinq ans, et qui avait encore plus que toi envie d'aller vadrouiller ! »

amis chez qui j'ai passé la soirée et, en rentrant, je n'ai pas osé le réveiller ; tu dors-mais si bien !  
« Est-il besoin de dire que ces mots sortaient des lèvres du colonel, le roi, réveillé en même temps que son ordonnance, n'avait pas perdu une syllabe de tout ce qui précède et avait vingt fois failli éclater de rire en entendant de son lit la mercuriale bien sentie du brave marouin ?  
Mais ce dernier n'était pas homme à demeurer longtemps stupéfait, à leurs ressources guerrières. On comprend que rien ne peut être gaspillé par manque de prévoyance ou d'unanimité dans les dispositions. L'organisation guerrière de la France qui fait l'admiration, de tous ses alliés, promet de se développer encore sous l'impulsion du général Lyauyot.  
Quant à l'Italie et à la Grande-Bretagne, elles sont prêtes, maintenant, à fournir des

à les quatre jours de boîte... que je vous enrais pas flingués... Ça non plus, c'est pas respectueux...  
« Je me serais contenté de vous dire que vous deviez rentrer de bonne heure... et que vous...  
— Ah ! non, non ! interrompit le colonel... Tu m'as copieusement lavé la tête, et j'ai fait des excès... Cela doit te suffire... n'en parlons plus !  
— Vous arrangez ça à votre aise, vous, mon colonel ! grommela le soldat avec humeur, car il avait encore sur le cœur sa sortie manquée de la veille.  
« Si vous croyez que j'aurais pas été content, moi aussi, de me balader dans Paris... où que j'ai pas mis les pieds depuis cinq ans... de revoir des vieux copains qui doivent me croire mort et enterré... d'aller m'informer de ma famille, dont y a belle lurette que j'ai pu entendre parler !...  
— Tu fais là, l'étonna le colonel... Mais tu m'as toujours dit que tu n'as plus tes parents ?...  
« C'est la vérité ; mais il me reste une sœur... ou, du moins, il me restait... car elle est peut-être morte, à c'te heure ! Pauvre Emélie !... Elle était pas trop intelligente... Je pourrais même dire qu'elle était bête... mais quelle bonne pâte ça faisait !... Bref, j'aurais été content de savoir enfin à quoi m'en tenir sur son compte...  
« Ce désir est très compréhensible, déclara le colonel... et si tu m'avais fait part de cela hier, je t'aurais dispensé de m'attendre...  
« Enfin, tu vas pouvoir te rattraper aujourd'hui... car, pour te dédommager, je te donne toute la journée.  
— C'est ça !... Et qui c'est qui fera votre ménage, votre plumard... et qui astiquera tout votre fourbi ?  
— Bah ! Il y a des gens de service dans une maison meublée. Je trouverai bien quelqu'un de bonne volonté...  
— Ah ! Ce sera bien fait ! grommela Bichonin.  
Et puis, il faut bien que je m'habitue à ne plus l'avoir.  
« Tu oublies que tu es de la classe... et que dans quarante-huit heures...  
— Pour sûr que je suis de la classe ! s'exclama le marouin, avec un semblant d'irritation ; car, si son mécontentement était éteint, il ne le voulait pas avoir l'air de pardonner trop vite à son colonel.  
— Hein ! Ça te fait plaisir de me lâcher ! railla Molinier, en regardant ironiquement son ordonnance.  
— Je dis pas ça, mon colonel, je dis pas ça ! J'ai du plaisir à être de la classe, c'est vrai ; mais vous lâcher, c'est autre chose... Car ça me fait de la peine... oui... ça me fait de la peine...  
En achevant ces mots, l'excellent garçon se détournait un peu ; il avait senti ses yeux se mouiller légèrement, et il ne voulait pas montrer son émotion.  
Mais l'officier s'en était aperçu.  
— Je ne comprends pas que cela t'ennuie autant de me quitter. Tu n'es pas si satisfait de moi... La preuve, c'est que tu passes ton temps à m'attraper...  
— Oh ! mon colonel ! protesta Bichonin... Je vous attrape... sans vous attraper... Ce que j'en fais, c'est plutôt histoire de rigoler... parce que je sens que ça vous amuse... et parce que c'est dans mon caractère de rouspéter à tout bout de champ...  
« Mais ça n'empêche pas que je vais avoir le cœur bien gros quand il faudra m'en aller d'ici...  
« Je me dirai que je ne vous verrai plus...

## LA GUERRE

### La Réponse grecque à l'Ultimatum de l'Entente

Paris, 8 Janvier.  
Les agents des chemins de fer de l'Etat belge sont invités à faire connaître leur adresse au ministère belge des Chemins de Fer, au Havre. Il leur sera envoyé un bulletin d'inscription qui devra être envoyé au ministère avant le 15 février 1917. Les agents qui ne donneront pas suite à cette invitation seront considérés comme démissionnaires.

### LA SITUATION

Paris, 8 Janvier.  
On a beaucoup parlé dans la presse, ces jours-ci, des dispositions du nouveau ministre de la Guerre à propos du projet de loi de son prédécesseur sur les exécutifs et les réformés. Et l'on a dit que ce projet de loi ne peut contenir ceux qui sont satisfaits de rien. Le projet du général Rogues était une erreur. Si on veut bien le reconnaître, il n'y a qu'à le supprimer ou à le retirer purement et simplement. On a des armes composées jusqu'ici. Le système des demi-mesures a fait son temps.

L'activité du ministre a d'ailleurs de quoi s'exercer et elle peut aboutir à des résultats appréciables au point de vue du renforcement des effectifs. Il serait temps aussi que l'on rappelle près de leur résidence habituelle les G. V. C. de la classe 1889, à qui on a bien promis cette affectation, dans leur région, mais qui n'en ont continué pas moins, par la plupart, à être éloignés de plusieurs centaines de kilomètres.

Le gros événement du jour est la conférence de Rome. Nous verrons ses résultats à la lumière des événements. Enfin, au point de vue militaire, il convient d'enregistrer la nervosité de la presse ennemie à l'annonce de nos prochains et grands offensives de Brusiloff. C'est au sud de la Volhynie que se déclencherait celle-ci.

Pour terminer, je note la dernière nouvelle d'après laquelle les Etats-Unis se rendraient compte que c'est la faim qui a dicté aux empires centraux leurs propositions de paix.

En France, nous ne nous sommes pas fait illusion à cet égard.

Nous savons bien que nos ennemis n'obéissent pas à une révolte de leur conscience, mais uniquement à l'appel de leur estomac.

MARIUS RICHARD.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Les Evénements de Grèce

Athènes, 8 Janvier.  
La réponse du gouvernement grec à la note des Alliés est attendue pour aujourd'hui. Elle est peut-être déjà connue. On croit qu'elle sera peu concluante, et évasive en ce qui concerne l'acceptation des demandes pour la réparation morale, savoir : excuses et reconnaissance. Sur les autres points, on s'attend à ce qu'elle s'étende sur la difficulté, et même l'impossibilité d'exécuter les demandes concernant le retrait des troupes grecques et la libération des vénéziéristes emprisonnés à cause de la pression de l'opinion publique.

En ce qui concerne les réparations exigées pour les événements du 1<sup>er</sup> décembre, le gouvernement les accorderait avec de légères modifications, mais il demanderait des garanties formelles contre l'extension du mouvement révolutionnaire et la remise des îles Cyclades occupées par les troupes vénéziéristes.

En ce qui concerne les réparations exigées pour les événements du 1<sup>er</sup> décembre, le gouvernement les accorderait avec de légères modifications, mais il demanderait des garanties formelles contre l'extension du mouvement révolutionnaire et la remise des îles Cyclades occupées par les troupes vénéziéristes.

## LA PROCLAMATION DU KAISER

Ce que disent les journaux

Paris, 8 Janvier.  
Le *Petit Journal* (Pichon) : « Quand le kaiser aura été vaincu par les Alliés en quinze jours, d'abattre la France en quelques semaines, d'écraser la Russie et d'atteindre l'Angleterre, démissionner, c'est folie de grandeur » et notre ardeur de subjuguer l'Allemagne, le spéculateur outrageusement sur l'ignorance et l'incertitude de ses contemporains, il est le seul à ne pas se soucier des projets colossaux qu'il avait promis en vue de leur réalisation certaine.

Le *Figaro* (Alfred Capus) : « Ces deux proclamations ont ainsi des dessous identiques. Elles sont inspirées par la même ambition et les mêmes appréhensions, elles traduisent en termes différents l'impossibilité de conserver des conquêtes et l'ourdement payés ».

Excelsior (Jacques Bainville) : « Ainsi, tandis que les deux empereurs parlent à leurs armées en style wagnérien, avec un vocabulaire savant de glorieux traquant sur les boucliers, il n'y a pas à douter que les efforts pour amorcer des négociations se poursuivent dans la coulisse. C'est surtout, comme nous l'avons déjà montré du côté de M. Wilson, que l'on se tourne et la presse allemande prodigue au président les appâts les

## LA GUERRE EN ORIENT

### Les Evénements de Grèce

Athènes, 8 Janvier.  
La réponse du gouvernement grec à la note des Alliés est attendue pour aujourd'hui. Elle est peut-être déjà connue. On croit qu'elle sera peu concluante, et évasive en ce qui concerne l'acceptation des demandes pour la réparation morale, savoir : excuses et reconnaissance. Sur les autres points, on s'attend à ce qu'elle s'étende sur la difficulté, et même l'impossibilité d'exécuter les demandes concernant le retrait des troupes grecques et la libération des vénéziéristes emprisonnés à cause de la pression de l'opinion publique.

En ce qui concerne les réparations exigées pour les événements du 1<sup>er</sup> décembre, le gouvernement les accorderait avec de légères modifications, mais il demanderait des garanties formelles contre l'extension du mouvement révolutionnaire et la remise des îles Cyclades occupées par les troupes vénéziéristes.

En ce qui concerne les réparations exigées pour les événements du 1<sup>er</sup> décembre, le gouvernement les accorderait avec de légères modifications, mais il demanderait des garanties formelles contre l'extension du mouvement révolutionnaire et la remise des îles Cyclades occupées par les troupes vénéziéristes.

## LA PROCLAMATION DU KAISER

Ce que disent les journaux

Paris, 8 Janvier.  
Le *Petit Journal* (Pichon) : « Quand le kaiser aura été vaincu par les Alliés en quinze jours, d'abattre la France en quelques semaines, d'écraser la Russie et d'atteindre l'Angleterre, démissionner, c'est folie de grandeur » et notre ardeur de subjuguer l'Allemagne, le spéculateur outrageusement sur l'ignorance et l'incertitude de ses contemporains, il est le seul à ne pas se soucier des projets colossaux qu'il avait promis en vue de leur réalisation certaine.

Le *Figaro* (Alfred Capus) : « Ces deux proclamations ont ainsi des dessous identiques. Elles sont inspirées par la même ambition et les mêmes appréhensions, elles traduisent en termes différents l'impossibilité de conserver des conquêtes et l'ourdement payés ».

Excelsior (Jacques Bainville) : « Ainsi, tandis que les deux empereurs parlent à leurs armées en style wagnérien, avec un vocabulaire savant de glorieux traquant sur les boucliers, il n'y a pas à douter que les efforts pour amorcer des négociations se poursuivent dans la coulisse. C'est surtout, comme nous l'avons déjà montré du côté de M. Wilson, que l'on se tourne et la presse allemande prodigue au président les appâts les

doit agir avec la plus grande énergie, en vue d'assurer la sécurité de l'armée qui combat sur le front de Salonique, et réclame que le blocus, tout particulièrement, devienne plus en plus strict, afin que les troupes royales soient privées de tout ravitaillement.

### Le gouvernement de Venizelos et l'Entente

Paris, 8 Janvier.  
Contrairement à certains bruits qui ont couru, ce n'est pas M. Dornand, ancien collègue de M. Venizelos dans le cabinet grec, qui sera le représentant à Paris du gouvernement national de Salonique. M. Dornand est chargé d'une mission politique spéciale à Paris et à Londres. La représentation diplomatique du gouvernement national a été confiée à M. A. Romano, ancien ministre plénipotentiaire du gouvernement d'Athènes qui demanda sa démission à la suite du guet-apens commis le 1<sup>er</sup> décembre par les troupes royales et dont la sympathie pour les Alliés s'était fréquemment manifestée depuis de longs mois en de nombreuses dispositions malveillantes de son gouvernement.

### Constantin à peu près son trône

Paris, 8 Janvier.  
Du Daily Mail :  
Notre correspondant au Pirée, M. Jeffries, nous rapporte une conversation que le généralissime venizeliste des Affaires Étrangères de Grèce, a eue avec des amis et au cours de laquelle il a dit que le Cabinet réclame des Alliés des garanties positives contre un départ éventuel de Constantinople vers le Pirée ou sur quelque autre côté de la Grèce ; ce pourquoi le ministre refuse de départir de troupes la Grèce centrale.  
On affirme que le transport des troupes au Péloponèse est entièrement arrêté et des armes, et des munitions seraient cachés dans les demeures des ministres des Affaires Étrangères.  
D'autre part, on dit que le généralissime serait davis de céder aux injonctions de l'Entente, car une campagne contre les Alliés lui semble désirable et risquerait de lui coûter son trône.

### Les intrigues du baron Schenk

New-York, 8 Janvier.  
Un radio du correspondant du New-York American met en scène le fameux baron Schenk qui fut la cheville ouvrière de toutes les manœuvres allemandes pour empêcher son expulsion. Le baron Schenk n'a pas oublié son rôle. Ses déclarations au New-York American sont extrêmement perçantes.  
« Tout le monde connaît le baron Schenk et la vaillance des Grecs en présence des menaces de l'Entente ; ce qui donne aux Grecs la force de résister, c'est la conviction qu'ils ont de la mission sacrée de défendre la civilisation humaine ». Le coup est bien combiné pour ébranler les âmes sensibles transatlantiques.

### La situation est troublée

Salonique, 8 Janvier.  
Le Chronos rapporte que deux trains transportant des troupes de Thessalie au Péloponèse furent arrêtés sur les réserves. Malgré les efforts du blocus, les résistants continuent leurs provocations. Ils assiègent le Conseil municipal du Pirée et l'obligent à révoquer les conseillers et fonctionnaires municipaux soupçonnés de sympathies venizelistes. Le conseil municipal a prononcé de plus en plus en faveur du gouvernement provisoire et de nouvelles adhésions arrivent à Salonique. Les troupes venizelistes ont été débandées et se dirigent vers le Pirée. Les voyageurs rapportent que récemment le roi Constantin a fait circuler dans les rues d'Athènes des placards le représentant à cheval supporté par le byzantin et le saint-Georges terrassant le dragon à l'effigie de Venizelos.

### Le Blocus de l'Allemagne

Paris, 8 Janvier.  
La répartition des vivres de ce pays de provocation des protestations de plus en plus vives : « Le consommateur est arrivé à la limite de sa résistance », disent les *Munchener Neueste Nachrichten*. Il ne faut pas se laisser nourrir d'exportations de nourriture, le mécontentement gagne de ville en ville, « qu'on nous laisse manger » se demande la *Tagliche Rundschau*, du 10 décembre. Les derniers jours de la mission consistant à Berlin à régler les difficultés de l'alimentation ont atteint leur point culminant.  
Depuis des semaines, les approvisionnements de la capitale allemande ont été dans un quartier, tantôt dans un autre ; en même temps, la provision de pommes de terre s'est trouvée extrêmement réduite. Dans ces derniers mois, le blocus allemand à Berlin a été d'une importance pour tout le monde, depuis que le poisson fut d'un sextuplé de prix, une partie de la population doit y renoncer.  
Dans sa détresse, la population s'est jetée sur les choux. La récolte de légumes a été abondante dans toute l'Allemagne et particulièrement dans le nord-ouest de Berlin. Mais, il y a quelques jours, la vente en gros, puis la vente au détail de la choucroute ont été interdites. En même temps, tous les choux et tous les légumes ont disparu complètement du marché, dans presque tous les quartiers de la ville. Ça et là paraissent encore quelques petits choux-fleurs. Mais pour un de ces légumes, comme le chou, il faut une somme suffisante pour le repas d'une personne, on vous demande 1 mark 80.  
La situation des Berlinois dans ces derniers jours est devenue intolérable. Les Berlinois ont la loi de Lynch, comme en Amérique ; mais nous avons des tribunaux de guerre et des tribunaux de paix, que la justice s'exerce avec la rigueur qui est normale dans ces cas et nous nous en trouverons mieux.  
Il est donc évident que si disciplinés que soient les Allemands, ils se résignent de moins en moins à accepter les restrictions et les réglementations qui leur sont imposées ; ils se soumettent de plus en plus difficilement aux prescriptions concernant aussi bien les vendeurs que les acheteurs. Les Berlinois demandent d'être employés pour assurer le respect de ces prescriptions des sanctions matérielles, amendes pouvant atteindre 3000 marks et emprisonnement pouvant atteindre un an.  
En dépit de ces menaces, de nombreux abus sont signalés chaque jour, et la répression se fait de plus en plus sévère contre l'incapacité de respecter les restrictions. Les Berlinois ont bien ce qu'ils méritent, mais ce n'est pas la satisfaction des produits alimentaires, accrue de plus en plus par la longue durée de la guerre, sucrée de plus en plus les haïnes de classes.

### La Belgique occupée

Paris, 8 Janvier.  
Suivant un télégramme de Bruxelles, le général Bissling, en raison de l'aggravation de la situation en Belgique, ne peut pas retourner en Belgique. Il doit continuer sa cure à Wiesbaden où il séjourne actuellement, en vertu d'une autorisation spéciale de l'empereur.  
L'aidé de camp au grand quartier impérial général, von Plessen, lui succéderait dans le poste de gouverneur de la Belgique.

### L'Appel des Serbes

Paris, 8 Janvier.  
La légation royale de Serbie porte à la connaissance de tous les sujets serbes en France et en Suisse, nés de 1862 à 1898, qu'ils sont tenus de se présenter au Conseil de révision de leur lieu de résidence, ou à défaut, dans celui qui se trouve le plus proche. Les Commissions de révision serbes fonctionneront comme suit : à Paris, comme de coutume, à Pépinière, place Saint-Augustin, du 10 au 24 janvier courant ; à Bourges, à l'Hôtel de Ville, les 25, 27 et 28 janvier ; à Tours, à l'Hôtel de Ville, les 30 et 31 janvier et du 1<sup>er</sup> au 4 février ; à Rouen, à l'Hôtel de Ville, les 14 et 15 février ; à Havre, à l'Hôtel de Ville, les 17 et 18 février ; à Bordeaux, à l'Hôtel de Ville, du 19 au 21 janvier ; à Montpellier, à l'Hôtel de Ville, le 23 janvier ; à Marseille, au conseil général, du 25 au 31 janvier ; à Draguignan, à l'Hôtel de Ville, du 2 au 8 février ; à Nice, à l'Hôtel de Ville, du 9 au 18 février ; à Bâle, à l'Hôtel de Ville, du 19 au 28 février ; à Chambéry, à l'Hôtel de Ville, les 21 et 22 janvier ; à Grenoble, à l'Hôtel de Ville, du 23 au 28 janvier ; à Gap, à l'Hôtel de Ville, les 30 et 31 janvier et le 2 février ; à Lyon, à l'Hôtel de Ville, du 6 au 11 février, et au Grand Hôtel de Ville, du 13 au 18 février.  
Les serbes serbes socialistes et révolutionnaires devant les Commissions de révision, prêts à partir au cas où ils seraient déclarés aptes pour le service militaire.

troubles assez graves auraient eu lieu, le 22 novembre, à Bruxelles. Neils et Glaz, le 27 et le 28 à Berlin et à Hambourg.  
3 Dans une émeute à Oleywis (Silésie) des détachements d'active et de réserve ont tenu du rôle actif. Ils ont tué une femme, et ont défilé, pour ce fait, punis de trois jours de prison sans nourriture. Il a fallu faire venir les jeunes gens de la région par trains militaires qui ont été tués et blessés.

### La Question de la Paix

La note Wilson a permis un coup de Bourse  
New-York, 8 Janvier.  
D'après le correspondant de l'Associated Press, à Washington, le député de l'Indiana, M. Wood, qui a demandé au Comité des membres de la Chambre des représentants que le Congrès s'occupe de la paix, a été élu député de la Chambre des représentants. M. Wood a été élu député de la Chambre des représentants. M. Wood a été élu député de la Chambre des représentants. M. Wood a été élu député de la Chambre des représentants.

### Le ministre en Allemagne confirmée par des rapatriés

Flessingue, 8 Janvier.  
Vingt-deux prisonniers anglais, comprenant deux hommes, des femmes et des enfants viennent d'arriver à Flessingue, venant d'Allemagne. Ils ont travaillé au camp de Ruhleben. Tous racontent la même et triste histoire : le manque de vivres. Ils ont pu subsister grâce à des colis envoyés ; les femmes viennent de Berlin et confirment le manque de lait, beurre, viande et pain mangeable. Les habitants de Berlin ont dû désespérer de la paix, mais ils sont obligés de combattre.  
La population est sous l'influence des journaux de Berlin qui rejettent la responsabilité et la continuation de la guerre sur l'Angleterre. Quelques femmes reviennent du camp de Holzminde, où elles furent internées. Elles ont vu travailler pour les Allemands. Outre ces personnes, 70 femmes et enfants français sont également arrivés.

### Les socialistes allemands

Zurich, 8 Janvier.  
Le député socialiste Lensch, dans le *Vorwärts*, publie un long article intitulé : « L'Internationale comme facteur de guerre ». Il vient à cette conclusion que l'Internationale n'a pas été un facteur de paix, mais un facteur de guerre aux yeux de l'Entente. Son programme au commencement de la guerre et pendant la guerre et que maintenant comme facteur de paix elle ne peut exercer aucune influence.

### Le jeu de la social-démocratie

Paris, 8 Janvier.  
Dans le *Petit Parisien* un neutre qui revient d'Allemagne montre la part prise par la Social-Démocratie allemande au double jeu de la neutralité et de la guerre. Il dit que la Social-Démocratie allemande a joué un rôle de double jeu. Elle a joué un rôle de double jeu. Elle a joué un rôle de double jeu.

### Les pêcheries suédoises n'alimentent plus l'Allemagne

Londres, 8 Janvier.  
On mande de Stockholm que, suivant le *Telegram* de Gothenbourg, toutes les pêches de harengs opérées par les Suédois des ports de la côte occidentale sont vendues au Danemark au lieu d'être importées en Allemagne.

### Le Grand Conseil des Alliés à Rome

Paris, 8 Janvier.  
Nous lisons dans le *Matin*, à propos de la Conférence des Alliés à Rome : « La démarche courtoise et amicale des États-Unis, il n'a pas encore été répondu, ou du moins la réponse élaborée n'a pas encore été définitivement sanctionnée par toutes les puissances de l'Entente. Les termes de la rédaction étaient d'une grande délicatesse, il est à supposer qu'elle est sortie des entretiens romains sous sa forme définitive. Nous sommes tous le sentiment que l'année qui s'ouvre sera décisive dans l'ordre des faits militaires. De grandes offensives doivent être prises, sans doute, par l'un ou l'autre groupe des belligérents, mais pour assurer aux autres leur plein succès, il est indispensable que nous ne nous laissions pas devancer par nous-mêmes. Il est indispensable que nous coordonnions d'une façon absolue nos efforts et nos entreprises. L'histoire d'un passé récent a montré les inconvénients qu'entraîne inégalement les actions séparées. L'unité d'action sur l'unité de front, dont le principe fut décrété pour la première fois lors de la Conférence de Paris, n'a pas encore été réalisé complètement, sortira, nous en avons la ferme assurance, définitivement organisée de la Conférence de Rome. De nous reportons notre pensée vers les Balkans, ce sont d'autres problèmes dont la solution immédiate est nécessaire que nous apercevons, la mise hors de cause de la France, l'Angleterre et la Russie, la Russie du Sud et contre la Macédoine, sont autant de faits qui réclament des décisions de la part des gouvernements alliés. En ce qui concerne les questions des Balkans, il est évident que les questions agitées à Rome, c'est assurément la plus épineuse. L'Italie n'est point parmi les puissances protectrices de l'Hellade, comme la France, l'Angleterre et la Russie. Elle est dans le passé, à l'égard de la Grèce, une politique particulière ; elle possède encore aujourd'hui, du moins pour certains éléments de son armée, des sentiments qui ne sont pas tout à fait les nôtres. Et pourtant, l'attitude de moins en moins équivoque du roi Constantin à notre égard, les multiples tentatives de rapprochement, le refus de céder à nos légitimes revendications, vont peut-être nous mettre dans l'obligation de recourir à des moyens plus énergiques que ceux que nous avons employés jusqu'ici. Il faut donc qu'il sente devant lui le bloc unanime des Alliés et qu'il ne puisse s'écarter de son mandat sans les sanctions. L'ombre d'une divergence quelconque de vues parmi eux. Voilà, dans un rapide aperçu, les raisons pour lesquelles les Alliés ont fait appel à la France et à l'Angleterre, et pourquoi nous nous sommes alliés à Rome. Nous pouvons aussi dire : voilà la besogne qu'ils y ont accomplie.

### La victoire des Alliés peut seule assurer la paix

Londres, 8 Janvier.  
Du *Times* :  
Les Alliés ont déjà fait beaucoup de progrès, mais il est maintenant de relever le moral de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'indiger une défaite décisive à l'ennemi. Le blocus est une bonne arme, mais elle ne détruit pas les ressources de l'Allemagne et de ses complices et met fin en même temps à tous les ballons d'essai du chancelier allemand. Le moyen de faire cela, le seul moyen d'avoir la paix qu'ils désirent, c'est d'ind



# DERNIÈRE HEURE

## LA GUERRE

### Sur le Front italien

#### Communiqué officiel

Rome, 8 Janvier.  
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :  
Le long de tout le front, notre artillerie a contre-battu avec intensité celle de l'adversaire.  
Sur le front du Trentin, reconnaissances et luites d'aéroplanes.  
Dans la nuit du 5 au 6 janvier, un de nos avions a atteint Trieste, puis, remontant la côte, a jeté deux quintaux d'explosifs sur la gare de chemin de fer de Nabresina et dans la zone du mont Quercero (Hermada). Bien qu'ayant été l'objet d'un feu furieux de la part des batteries ennemies, notre avion est rentré indemne à sa base.  
Signé : CADORNA.

### Sur le Front russe

#### Communiqué officiel

Pétrograde, 8 Janvier.  
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :  
FRONT OCCIDENTAL. — Nos troupes se sont emparées d'un village au nord-ouest des marais du Thyroul (sud-est du lac de Babit, au nord du village de Eoulcum. Nous avons également occupé des tranchées ennemies et capturé des prisonniers, des mitrailleuses, des lance-bombes et une batterie lourde. Toutes les contre-attaques ont été repoussées.  
Au cours des combats du 5 janvier, au sud du lac de Babit, nous avons capturé au moins seize canons et 800 prisonniers.  
Nos avions ont jeté des bombes sur Kovel et sur le village de Moloby (trente kilomètres au sud-est de Kovel), sur la gare de Zablou, à l'ouest de Brody et sur le bourg de Jaenow, au sud-ouest de Brody.

### Les Evénements militaires

#### d'après les Bulletins allemands

Genève, 8 Janvier.  
Le bulletin allemand de cet après-midi commente ainsi les opérations sur le théâtre oriental de la guerre :  
FRONT LÉOPOLD DE BAVIÈRE. — A l'ouest de la route Higa-Mitau, les Russes ont de nouveau le canal hier, et des forces importantes sur un large front.  
Sur le fleuve de l'AZ, ils ont réussi à augmenter d'un morceau de terrain le gain réalisé le 6 janvier. Sur tous les autres points, ils ont été repoussés après avoir éprouvé des pertes sanglantes.  
FRONT ARCHIDUC JOSEPH. — Malgré un temps de neige, nous avons de nouveau repoussé l'ennemi entre les vallées de la Putna et de l'Oltoz.  
ARMÉE MACKENSEN. — La journée du 7 janvier marque pour la 9<sup>e</sup> armée, en particulier pour les glorieuses troupes allemandes et austro-hongroises des généraux Kraft von Delmensingen et von Kerssen, un nouveau grand succès. Elles ont rejeté les Roumains et les Russes hors du massif puissamment fortifié du mont Odobesti, sur la Putna. Plus au sud, la position de Milcov, déjà fortifiée en octobre et défendue maintes fois avec acharnement a été prise d'assaut. Serait de près l'ennemi, nous ne lui avons pas laissé le temps de s'installer dans sa seconde ligne sur le canal entre Focsani et Jassi. Cette position a été également enfoncée et continuant la poursuite nous avons franchi la ligne Focsani-Poltesti.

Genève, 8 Janvier.  
Les dépêches officielles de Budapest expriment ainsi ce qui concerne le théâtre oriental de la guerre :  
GROUPE D'ARMÉES DU MARÉCHAL MACKENSEN. — Dans la journée d'hier l'ennemi a subi une nouvelle défaite près de Focsani. Tandis que les régiments allemands pressaient les lignes ennemies au sud et au sud-ouest de la ville nos troupes emportaient d'assaut dans le secteur d'Oblesci deux lignes successives de positions ennemies, en même temps l'ennemi était refoulé également dans la région du mont Oblesci. La ligne russe a fléchi sur le front. Focsani est depuis ce matin huit jours particulièrement bien défendue. Nous avons capturé 3.910 hommes et 3 canons.  
FRONT D'ARMÉE DU COLONEL-GENERAL ARCHIDUC JOSEPH. — Dans la vallée de la Putna et de la Suzzita nous avons de nouveau gagné du terrain. Sur la Kaszina supérieure nous avons réalisé des progrès. L'ennemi a essayé, en vain, au moyen de contre-attaques, de nous arracher nos gains.  
FRONT DU MARÉCHAL PRINCE LÉOPOLD DE BAVIÈRE. — Rien à signaler pour nos troupes.  
THÉÂTRE DU SUD ORIENTAL DE LA GUERRE. — La situation est sans changement.

### La Suppression de la Censure politique

#### UNE INTERPELLATION

Paris, 8 Janvier.  
M. Alexandre Blanc, député de Vaucluse, a déposé une demande d'interpellation sur la suppression de la censure politique.

### Le Ravitaillement de l'Allemagne par la Suisse

#### Milan, 8 Janvier.

Malgré la surveillance dont la frontière italienne est l'objet, de nombreuses marchandises quittent le pays pour aller nominalement en Suisse, mais, en réalité, pour approvisionner l'Allemagne. On signale, au sein de la cote reproduisant ou à peu près leurs cours de samedi dernier, nos actions de chemins de fer sont assez bien tenues. Les obligations de chemins de fer sont également soutenues. Le Rio est pourtant ferme et en légère avance. Le groupe industriel reste résistant et l'extérieure espagnole se maintient à son niveau précédent, tant par suite de la rareté de ce titre sur notre place qu'à la conséquence de notre change Madrid, de Bours ferme. Mines d'un plutôt rétrogradées. Cautouche sans tendance nettement précisée.

### Bulletin Financier

#### Paris, 8 Janvier.

Paris, 8 Janvier. — Notre 3<sup>e</sup> période a continué son mouvement en avant par suite de nombreuses demandes, notamment de plusieurs places nettes. Nos actions de chemins de fer sont assez bien tenues. Les obligations de chemins de fer sont également soutenues. Le Rio est pourtant ferme et en légère avance. Le groupe industriel reste résistant et l'extérieure espagnole se maintient à son niveau précédent, tant par suite de la rareté de ce titre sur notre place qu'à la conséquence de notre change Madrid, de Bours ferme. Mines d'un plutôt rétrogradées. Cautouche sans tendance nettement précisée.

### Bourse de Paris du 8 Janvier

|                           |                       |
|---------------------------|-----------------------|
| 3 % Français, 62 10.      | 3 % amortissable, 68. |
| 3 1/2 % amortissable, 70. | 3 % amortissable, 68. |
| 3 % 1910, 62 10.          | 3 % 1910, 62 10.      |
| 3 % 1911, 62 10.          | 3 % 1911, 62 10.      |
| 3 % 1912, 62 10.          | 3 % 1912, 62 10.      |
| 3 % 1913, 62 10.          | 3 % 1913, 62 10.      |
| 3 % 1914, 62 10.          | 3 % 1914, 62 10.      |
| 3 % 1915, 62 10.          | 3 % 1915, 62 10.      |
| 3 % 1916, 62 10.          | 3 % 1916, 62 10.      |
| 3 % 1917, 62 10.          | 3 % 1917, 62 10.      |
| 3 % 1918, 62 10.          | 3 % 1918, 62 10.      |
| 3 % 1919, 62 10.          | 3 % 1919, 62 10.      |
| 3 % 1920, 62 10.          | 3 % 1920, 62 10.      |
| 3 % 1921, 62 10.          | 3 % 1921, 62 10.      |
| 3 % 1922, 62 10.          | 3 % 1922, 62 10.      |
| 3 % 1923, 62 10.          | 3 % 1923, 62 10.      |
| 3 % 1924, 62 10.          | 3 % 1924, 62 10.      |
| 3 % 1925, 62 10.          | 3 % 1925, 62 10.      |
| 3 % 1926, 62 10.          | 3 % 1926, 62 10.      |
| 3 % 1927, 62 10.          | 3 % 1927, 62 10.      |
| 3 % 1928, 62 10.          | 3 % 1928, 62 10.      |
| 3 % 1929, 62 10.          | 3 % 1929, 62 10.      |
| 3 % 1930, 62 10.          | 3 % 1930, 62 10.      |
| 3 % 1931, 62 10.          | 3 % 1931, 62 10.      |
| 3 % 1932, 62 10.          | 3 % 1932, 62 10.      |
| 3 % 1933, 62 10.          | 3 % 1933, 62 10.      |
| 3 % 1934, 62 10.          | 3 % 1934, 62 10.      |
| 3 % 1935, 62 10.          | 3 % 1935, 62 10.      |
| 3 % 1936, 62 10.          | 3 % 1936, 62 10.      |
| 3 % 1937, 62 10.          | 3 % 1937, 62 10.      |
| 3 % 1938, 62 10.          | 3 % 1938, 62 10.      |
| 3 % 1939, 62 10.          | 3 % 1939, 62 10.      |
| 3 % 1940, 62 10.          | 3 % 1940, 62 10.      |
| 3 % 1941, 62 10.          | 3 % 1941, 62 10.      |
| 3 % 1942, 62 10.          | 3 % 1942, 62 10.      |
| 3 % 1943, 62 10.          | 3 % 1943, 62 10.      |
| 3 % 1944, 62 10.          | 3 % 1944, 62 10.      |
| 3 % 1945, 62 10.          | 3 % 1945, 62 10.      |
| 3 % 1946, 62 10.          | 3 % 1946, 62 10.      |
| 3 % 1947, 62 10.          | 3 % 1947, 62 10.      |
| 3 % 1948, 62 10.          | 3 % 1948, 62 10.      |
| 3 % 1949, 62 10.          | 3 % 1949, 62 10.      |
| 3 % 1950, 62 10.          | 3 % 1950, 62 10.      |
| 3 % 1951, 62 10.          | 3 % 1951, 62 10.      |
| 3 % 1952, 62 10.          | 3 % 1952, 62 10.      |
| 3 % 1953, 62 10.          | 3 % 1953, 62 10.      |
| 3 % 1954, 62 10.          | 3 % 1954, 62 10.      |
| 3 % 1955, 62 10.          | 3 % 1955, 62 10.      |
| 3 % 1956, 62 10.          | 3 % 1956, 62 10.      |
| 3 % 1957, 62 10.          | 3 % 1957, 62 10.      |
| 3 % 1958, 62 10.          | 3 % 1958, 62 10.      |
| 3 % 1959, 62 10.          | 3 % 1959, 62 10.      |
| 3 % 1960, 62 10.          | 3 % 1960, 62 10.      |
| 3 % 1961, 62 10.          | 3 % 1961, 62 10.      |
| 3 % 1962, 62 10.          | 3 % 1962, 62 10.      |
| 3 % 1963, 62 10.          | 3 % 1963, 62 10.      |
| 3 % 1964, 62 10.          | 3 % 1964, 62 10.      |
| 3 % 1965, 62 10.          | 3 % 1965, 62 10.      |
| 3 % 1966, 62 10.          | 3 % 1966, 62 10.      |
| 3 % 1967, 62 10.          | 3 % 1967, 62 10.      |
| 3 % 1968, 62 10.          | 3 % 1968, 62 10.      |
| 3 % 1969, 62 10.          | 3 % 1969, 62 10.      |
| 3 % 1970, 62 10.          | 3 % 1970, 62 10.      |
| 3 % 1971, 62 10.          | 3 % 1971, 62 10.      |
| 3 % 1972, 62 10.          | 3 % 1972, 62 10.      |
| 3 % 1973, 62 10.          | 3 % 1973, 62 10.      |
| 3 % 1974, 62 10.          | 3 % 1974, 62 10.      |
| 3 % 1975, 62 10.          | 3 % 1975, 62 10.      |
| 3 % 1976, 62 10.          | 3 % 1976, 62 10.      |
| 3 % 1977, 62 10.          | 3 % 1977, 62 10.      |
| 3 % 1978, 62 10.          | 3 % 1978, 62 10.      |
| 3 % 1979, 62 10.          | 3 % 1979, 62 10.      |
| 3 % 1980, 62 10.          | 3 % 1980, 62 10.      |
| 3 % 1981, 62 10.          | 3 % 1981, 62 10.      |
| 3 % 1982, 62 10.          | 3 % 1982, 62 10.      |
| 3 % 1983, 62 10.          | 3 % 1983, 62 10.      |
| 3 % 1984, 62 10.          | 3 % 1984, 62 10.      |
| 3 % 1985, 62 10.          | 3 % 1985, 62 10.      |
| 3 % 1986, 62 10.          | 3 % 1986, 62 10.      |
| 3 % 1987, 62 10.          | 3 % 1987, 62 10.      |
| 3 % 1988, 62 10.          | 3 % 1988, 62 10.      |
| 3 % 1989, 62 10.          | 3 % 1989, 62 10.      |
| 3 % 1990, 62 10.          | 3 % 1990, 62 10.      |
| 3 % 1991, 62 10.          | 3 % 1991, 62 10.      |
| 3 % 1992, 62 10.          | 3 % 1992, 62 10.      |
| 3 % 1993, 62 10.          | 3 % 1993, 62 10.      |
| 3 % 1994, 62 10.          | 3 % 1994, 62 10.      |
| 3 % 1995, 62 10.          | 3 % 1995, 62 10.      |
| 3 % 1996, 62 10.          | 3 % 1996, 62 10.      |
| 3 % 1997, 62 10.          | 3 % 1997, 62 10.      |
| 3 % 1998, 62 10.          | 3 % 1998, 62 10.      |
| 3 % 1999, 62 10.          | 3 % 1999, 62 10.      |
| 3 % 2000, 62 10.          | 3 % 2000, 62 10.      |
| 3 % 2001, 62 10.          | 3 % 2001, 62 10.      |
| 3 % 2002, 62 10.          | 3 % 2002, 62 10.      |
| 3 % 2003, 62 10.          | 3 % 2003, 62 10.      |
| 3 % 2004, 62 10.          | 3 % 2004, 62 10.      |
| 3 % 2005, 62 10.          | 3 % 2005, 62 10.      |
| 3 % 2006, 62 10.          | 3 % 2006, 62 10.      |
| 3 % 2007, 62 10.          | 3 % 2007, 62 10.      |
| 3 % 2008, 62 10.          | 3 % 2008, 62 10.      |
| 3 % 2009, 62 10.          | 3 % 2009, 62 10.      |
| 3 % 2010, 62 10.          | 3 % 2010, 62 10.      |
| 3 % 2011, 62 10.          | 3 % 2011, 62 10.      |
| 3 % 2012, 62 10.          | 3 % 2012, 62 10.      |
| 3 % 2013, 62 10.          | 3 % 2013, 62 10.      |
| 3 % 2014, 62 10.          | 3 % 2014, 62 10.      |
| 3 % 2015, 62 10.          | 3 % 2015, 62 10.      |
| 3 % 2016, 62 10.          | 3 % 2016, 62 10.      |
| 3 % 2017, 62 10.          | 3 % 2017, 62 10.      |
| 3 % 2018, 62 10.          | 3 % 2018, 62 10.      |
| 3 % 2019, 62 10.          | 3 % 2019, 62 10.      |
| 3 % 2020, 62 10.          | 3 % 2020, 62 10.      |
| 3 % 2021, 62 10.          | 3 % 2021, 62 10.      |
| 3 % 2022, 62 10.          | 3 % 2022, 62 10.      |
| 3 % 2023, 62 10.          | 3 % 2023, 62 10.      |
| 3 % 2024, 62 10.          | 3 % 2024, 62 10.      |
| 3 % 2025, 62 10.          | 3 % 2025, 62 10.      |
| 3 % 2026, 62 10.          | 3 % 2026, 62 10.      |
| 3 % 2027, 62 10.          | 3 % 2027, 62 10.      |
| 3 % 2028, 62 10.          | 3 % 2028, 62 10.      |
| 3 % 2029, 62 10.          | 3 % 2029, 62 10.      |
| 3 % 2030, 62 10.          | 3 % 2030, 62 10.      |
| 3 % 2031, 62 10.          | 3 % 2031, 62 10.      |
| 3 % 2032, 62 10.          | 3 % 2032, 62 10.      |
| 3 % 2033, 62 10.          | 3 % 2033, 62 10.      |
| 3 % 2034, 62 10.          | 3 % 2034, 62 10.      |
| 3 % 2035, 62 10.          | 3 % 2035, 62 10.      |
| 3 % 2036, 62 10.          | 3 % 2036, 62 10.      |
| 3 % 2037, 62 10.          | 3 % 2037, 62 10.      |
| 3 % 2038, 62 10.          | 3 % 2038, 62 10.      |
| 3 % 2039, 62 10.          | 3 % 2039, 62 10.      |
| 3 % 2040, 62 10.          | 3 % 2040, 62 10.      |
| 3 % 2041, 62 10.          | 3 % 2041, 62 10.      |
| 3 % 2042, 62 10.          | 3 % 2042, 62 10.      |
| 3 % 2043, 62 10.          | 3 % 2043, 62 10.      |
| 3 % 2044, 62 10.          | 3 % 2044, 62 10.      |
| 3 % 2045, 62 10.          | 3 % 2045, 62 10.      |
| 3 % 2046, 62 10.          | 3 % 2046, 62 10.      |
| 3 % 2047, 62 10.          | 3 % 2047, 62 10.      |
| 3 % 2048, 62 10.          | 3 % 2048, 62 10.      |
| 3 % 2049, 62 10.          | 3 % 2049, 62 10.      |
| 3 % 2050, 62 10.          | 3 % 2050, 62 10.      |
| 3 % 2051, 62 10.          | 3 % 2051, 62 10.      |
| 3 % 2052, 62 10.          | 3 % 2052, 62 10.      |
| 3 % 2053, 62 10.          | 3 % 2053, 62 10.      |
| 3 % 2054, 62 10.          | 3 % 2054, 62 10.      |
| 3 % 2055, 62 10.          | 3 % 2055, 62 10.      |
| 3 % 2056, 62 10.          | 3 % 2056, 62 10.      |
| 3 % 2057, 62 10.          | 3 % 2057, 62 10.      |
| 3 % 2058, 62 10.          | 3 % 2058, 62 10.      |
| 3 % 2059, 62 10.          | 3 % 2059, 62 10.      |
| 3 % 2060, 62 10.          | 3 % 2060, 62 10.      |
| 3 % 2061, 62 10.          | 3 % 2061, 62 10.      |
| 3 % 2062, 62 10.          | 3 % 2062, 62 10.      |
| 3 % 2063, 62 10.          | 3 % 2063, 62 10.      |
| 3 % 2064, 62 10.          | 3 % 2064, 62 10.      |
| 3 % 2065, 62 10.          | 3 % 2065, 62 10.      |
| 3 % 2066, 62 10.          | 3 % 2066, 62 10.      |
| 3 % 2067, 62 10.          | 3 % 2067, 62 10.      |
| 3 % 2068, 62 10.          | 3 % 2068, 62 10.      |
| 3 % 2069, 62 10.          | 3 % 2069, 62 10.      |
| 3 % 2070, 62 10.          | 3 % 2070, 62 10.      |
| 3 % 2071, 62 10.          | 3 % 2071, 62 10.      |
| 3 % 2072, 62 10.          | 3 % 2072, 62 10.      |
| 3 % 2073, 62 10.          | 3 % 2073, 62 10.      |
| 3 % 2074, 62 10.          | 3 % 2074, 62 10.      |
| 3 % 2075, 62 10.          | 3 % 2075, 62 10.      |
| 3 % 2076, 62 10.          | 3 % 2076, 62 10.      |
| 3 % 2077, 62 10.          | 3 % 2077, 62 10.      |
| 3 % 2078, 62 10.          | 3 % 2078, 62 10.      |
| 3 % 2079, 62 10.          | 3 % 2079, 62 10.      |
| 3 % 2080, 62 10.          | 3 % 2080, 62 10.      |
| 3 % 2081, 62 10.          | 3 % 2081, 62 10.      |
| 3 % 2082, 62 10.          | 3 % 2082, 62 10.      |
| 3 % 2083, 62 10.          | 3 % 2083, 62 10.      |
| 3 % 2084, 62 10.          | 3 % 2084, 62 10.      |
| 3 % 2085, 62 10.          | 3 % 2085, 62 10.      |
| 3 % 2086, 62 10.          | 3 % 2086, 62 10.      |
| 3 % 2087, 62 10.          | 3 % 2087, 62 10.      |
| 3 % 2088, 62 10.          | 3 % 2088, 62 10.      |
| 3 % 2089, 62 10.          | 3 % 2089, 62 10.      |
| 3 % 2090, 62 10.          | 3 % 2090, 62 10.      |
| 3 % 2091, 62 10.          | 3 % 2091, 62 10.      |
| 3 % 2092, 62 10.          | 3 % 2092, 62 10.      |
| 3 % 2093, 62 10.          | 3 % 2093, 62 10.      |
| 3 % 2094, 62 10.          | 3 % 2094, 62 10.      |
| 3 % 2095, 62 10.          | 3 % 2095, 62 10.      |
| 3 % 2096, 62 10.          | 3 % 2096, 62 10.      |
| 3 % 2097, 62 10.          | 3 % 2097, 62 10.      |
| 3 % 2098, 62 10.          | 3 % 2098, 62 10.      |
| 3 % 2099, 62 10.          | 3 % 2099, 62 10.      |
| 3 % 2100, 62 10.          | 3 % 2100, 62 10.      |

### Bourse de Marseille du 8 Janvier

|                        |                    |
|------------------------|--------------------|
| 3 % au porteur, 62 10. | 3 % 1915-1918, 68. |
| 3 % 1919, 62 10.       | 3 % 1919, 62 10.   |
| 3 % 1920, 62 10.       | 3 % 1920, 62 10.   |
| 3 % 1921, 62 10.       | 3 % 1921, 62 10.   |
| 3 % 1922, 62 10.       | 3 % 1922, 62 10.   |
| 3 % 1923, 62 10.       | 3 % 1923, 62 10.   |
| 3 % 1924, 62 10.       | 3 % 1924, 62 10.   |
| 3 % 1925, 62 10.       | 3 % 1925, 62 10.   |
| 3 % 1926, 62 10.       | 3 % 1926, 62 10.   |
| 3 % 1927, 62 10.       | 3 % 1927, 62 10.   |
| 3 % 1928, 62 10.       | 3 % 1928, 62 10.   |
| 3 % 1929, 62 10.       | 3 % 1929, 62 10.   |
| 3 % 1930, 62 10.       | 3 % 1930, 62 10.   |
| 3 % 1931, 62 10.       | 3 % 1931, 62 10.   |
| 3 % 1932, 62 10.       | 3 % 1932, 62 10.   |
| 3 % 1933, 62 10.       | 3 % 1933, 62 10.   |
| 3 % 1934, 62 10.       | 3 % 1934, 62 10.   |
| 3 % 1935, 62 10.       | 3 % 1935, 62 10.   |
| 3 % 1936, 62 10.       | 3 % 1936, 62 10.   |
| 3 % 1937, 62 10.       | 3 % 1937, 62 10.   |
| 3 % 1938, 62 10.       | 3 % 1938, 62 10.   |
| 3 % 1939, 62 10.       | 3 % 1939, 62 10.   |
| 3 % 1940, 62 10.       | 3 % 1940, 62 10.   |
| 3 % 1941, 62 10.       | 3 % 1941, 62 10.   |
| 3 % 1942, 62 10.       | 3 % 1942, 62 10.   |
| 3 % 1943, 62 10.       | 3 % 1943, 62 10.   |
| 3 % 1944, 62 10.       | 3 % 1944, 62 10.   |
| 3 % 1945, 62 10.       | 3 % 1945, 62 10.   |
| 3 % 1946, 62 10.       | 3 % 1946, 62 10.   |
| 3 % 1947, 62 10.       | 3 % 1947, 62 10.   |
| 3 % 1948, 62 10.       | 3 % 1948, 62 10.   |
| 3 % 1949, 62 10.       | 3 % 1949, 62 10.   |
| 3 % 1950, 62 10.       | 3 % 1950, 62 10.   |
| 3 % 1951, 62 10.       | 3 % 1951, 62 10.   |
| 3 % 1952, 62 10.       | 3 % 1952, 62 10.   |
| 3 % 1953, 62 10.       | 3 % 1953, 62 10.   |
| 3 % 1954, 62 10.       | 3 % 1954, 62 10.   |
| 3 % 1955, 62 10.       | 3 % 1955, 62 10.   |
| 3 % 1956, 62 10.       | 3 % 1956, 62 10.   |
| 3 % 1957, 62 10.       | 3 % 1957, 62 10.   |
| 3 % 1958, 62 10.       | 3 % 1958, 62 10.   |
| 3 % 1959, 62 10.       | 3 % 1959, 62 10.   |
| 3 % 1960, 62 10.       | 3 % 1960, 62 10.   |
| 3 % 1961, 62 10.       | 3 % 1961, 62 10.   |
| 3 % 1962, 62 10.       | 3 % 1962, 62 10.   |
| 3 % 1963, 62 10.       | 3 % 1963, 62 10.   |
| 3 % 1964, 62 10.       | 3 % 1964, 62 10.   |
| 3 % 1965, 62 10.       | 3 % 1965, 62 10.   |
| 3 % 1966, 62 10.       | 3 % 1966, 62 10.   |
| 3 % 1967, 62           |                    |

